

RETOUR D'EXPÉRIENCE SUR LES ERREURS MÉDICAMENTEUSES



Lecture de l'évènement

Histoire d'un patient sous neuroleptique en période de canicule

Une **sortie pique-nique** est organisée pour plusieurs adolescents accueillis en **foyer d'accueil médicalisé**, malgré une alerte canicule avec des **températures supérieures à 35°C**. Aucune évaluation spécifique des risques liés à la chaleur n'est réalisée avant le départ.

Manuel, 15 ans, est traité notamment par **Risperdal®** solution buvable et **d'autres psychotropes**. Son dossier mentionne qu'il boit peu spontanément. L'équipe éducative n'a pas été informée des précautions particulières liées à son traitement.

En fin de matinée, Manuel présente des **céphalées, un visage rouge et bouffi, une peau chaude et refuse de boire**. Les éducateurs pensent d'abord à une réaction allergique et contactent l'infirmier, qui arrive 30 minutes plus tard. Il évoque un coup de chaleur favorisé par les traitements et met immédiatement en place les mesures de refroidissement avant de solliciter un avis médical.

En rangeant son matériel, l'infirmier constate que les **traitements du foyer sont stockés** dans une réserve sous les combles, où le **thermomètre affiche 45°C**.

Contexte et généralités

La HAS recommande une **analyse systémique** structurée autour de **8 catégories de facteurs contributifs** : **patient, professionnel, équipe, tâches, environnement, systèmes d'information et technologie, organisation, contexte institutionnel** -> [Haute Autorité de Santé - Grille ALARM](#)

La méthode ALARM propose d'explorer systématiquement les causes profondes d'un évènement à travers de ces **8 familles de facteurs contributifs**. Dans cette fiche nous insisterons plus particulièrement sur certains facteurs.

- Certains médicaments peuvent donc aggraver les effets de la chaleur, ou voir leur efficacité diminuer. D'autres peuvent provoquer une photosensibilisation lors d'une exposition au soleil.
- Informations concernant les excursions de températures disponibles sur le site de l'OMÉDIT Normandie

Erreur / écart identifié	Facteurs contributifs (ALARM)	Barrières possibles
La sortie est maintenue malgré une alerte canicule sans analyse des risques.	Organisation : absence de procédure canicule. Contexte institutionnel : recommandations non déclinées localement.	Procédure « fortes chaleurs » ; évaluation bénéfice/risque des sorties ; adaptation des horaires ou report de l'activité.
Les patients à risque liés aux traitements ne sont pas identifiés avant la sortie.	Tâches : absence de check-list des patients vulnérables. Organisation : pas de repérage des médicaments à risque.	Liste des médicaments favorisant les coups de chaleur ; repérage des patients à risque avant toute activité extérieure.
Les éducateurs ne connaissent pas les précautions liées au traitement de Manuel.	Équipe : défaut de transmission entre soignants et éducateurs. Professionnel : méconnaissance des effets des psychotropes en période de chaleur.	Transmission ciblée ; formation des professionnels ; fiche de vigilance canicule.
Les premiers signes sont interprétés comme une réaction allergique.	Professionnel : erreur d'interprétation clinique. Patient : difficultés à exprimer ses symptômes.	Sensibilisation aux signes de coup de chaleur ; recours rapide à un avis médical ; surveillance renforcée des patients sous psychotropes.
L'avis infirmier est sollicité avec un délai de 30 minutes.	Organisation : modalités d'accès au soignant insuffisamment anticipées lors des sorties. Environnement : activité réalisée à distance du foyer.	Définir les conduites à tenir en cas d'urgence ; organisation d'une présence soignante ou accès rapide à un avis médical.
Les médicaments sont stockés dans une réserve atteignant 45°C.	Environnement de travail : local inadapté. Organisation : absence de surveillance des températures. Tâches : absence de contrôle des conditions de stockage.	Surveillance et traçabilité des températures ; stockage dans un local conforme ; procédure de gestion des épisodes de fortes chaleurs ; sollicitation du pharmacien en cas de dépassement des températures recommandées.

RETOUR D'EXPÉRIENCE SUR LES ERREURS MÉDICAMENTEUSES



Quiz Médicaments et fortes chaleurs

Question 1 : Parmi les patients suivants, lesquels sont les plus à risque lors d'une vague de chaleur ?

- ☒ Une personne traitée par neuroleptique
- ☒ Un nourrisson
- ☒ Une personne âgée polymédiquée
- ☒ Une personne traitée par diurétiques

Question 2 Vrai ou Faux ?

Les neuroleptiques, comme le Risperdal®, peuvent diminuer les capacités d'adaptation de l'organisme à la chaleur.

Réponse : Vrai.

Question 3 : Que faut-il faire lorsqu'un patient traité par psychotropes présente des céphalées, une peau chaude, refuse de boire et devient inhabituellement calme ?

- ☐ Lui administrer du paracétamol uniquement.
- ☒ Évoquer un coup de chaleur, débiter les mesures de refroidissement et demander rapidement un avis médical.
- ☐ Lui demander de se reposer jusqu'au lendemain.

Question 4 Vrai ou Faux ?

En période de canicule, il est recommandé d'arrêter systématiquement les traitements pouvant favoriser les coups de chaleur.

Réponse : Faux. Toute modification d'un traitement doit être évaluée par un professionnel de santé ; l'arrêt systématique est déconseillé.

Question 5 Concernant la conservation des médicaments, quelle affirmation est exacte ?

- ☐ Tous les médicaments exposés à plus de 25°C doivent être jetés.
- ☐ Les médicaments conservés entre 2 et 8°C sont les seuls concernés par la chaleur.
- ☒ Les médicaments nécessitant une conservation <25°C supportent généralement une élévation ponctuelle de température, mais une exposition prolongée à des températures très élevées (ex. 45°C) doit conduire à demander un avis pharmaceutique.

Question 6 Vrai ou Faux ?

Une réserve à médicaments atteignant 45°C est compatible avec les bonnes pratiques de conservation.

Réponse : Faux. Cette situation nécessite une évaluation des médicaments concernés et des mesures correctives de stockage.

Question 7 : Quels sont les signes pouvant évoquer un coup de chaleur ? (plusieurs réponses)

- ☒ Céphalées
- ☒ Refus de boire
- ☒ Peau chaude
- ☒ Troubles du comportement ou de la vigilance
- ☒ Hyperthermie

Question 8 : Parmi ces mesures, lesquelles permettent de limiter le risque médicamenteux en période de fortes chaleurs ? (plusieurs réponses)

- ☒ Identifier les patients traités par médicaments à risque.
- ☒ Adapter les activités extérieures.
- ☒ Renforcer la surveillance de l'hydratation.
- ☒ Vérifier les conditions de stockage des médicaments.

Pour aller plus loin

- [Produits de santé thermosensibles](#)
- [Dossier thématique - Fortes chaleurs et médicaments : les bons – ANSM](#)
- [Médicaments en cas de vague de chaleur | OMEDIT Nouvelle-Aquitaine Guadeloupe](#)
- [Conservation des médicaments en cas de vague de chaleur - Mai 2017](#)
- [Dossier thématique - Transport et conservation des médicaments - ANSM](#)